

La guerre de 1914-1918 active l'expansion déjà rapide des industries manufacturières et, pour la première fois, les produits du fer et de l'acier ainsi que d'autres genres de produits manufacturés font leur apparition en grandes quantités sur les listes d'exportations. Ces produits ouvrés comportent principalement des munitions et autres articles semblables moins compliqués de matériel de guerre. Après la guerre, cependant, la proportion de produits ouvrés décline légèrement et, en 1920, les huit principales exportations, dont la valeur globale dépasse 50 p. 100 des exportations totales, sont les produits de l'industrie primaire, soit le blé, la viande, la farine, les planches et les madriers, le papier à journal, les bêtes à cornes, la pulpe de bois et le poisson.

Au cours des vingt années qui s'écoulent entre les deux guerres, les marchandises primaires continuent de dominer les exportations canadiennes. Les produits ouvrés, dans les exportations de denrées, manifestent une tendance à augmenter, mais l'activité manufacturière s'oriente de façon générale vers un degré de préparation plus avancé des matières premières, plutôt que vers une mise en valeur graduelle d'une industrie manufacturière séparée et complète comme la chose s'est produite aux Etats-Unis. L'industrie de la pulpe et du papier en est un exemple frappant. Le produit principal de cette industrie peut être exporté sous trois formes: le bois à pulpe, matière brute de base; la pulpe de bois, forme intermédiaire; et le produit fini, le papier à journal (bien que la pulpe de bois et le bois à pulpe puissent avoir d'autres usages). En 1910, les proportions relatives de ces trois formes du produit sont de 44, 37 et 19 respectivement. En 1920, elles passent à 8, 40 et 52 et en 1930, à 7, 21 et 72. En 1939, le papier à journal représente 73 p. 100 du total général.

Il faut aussi mentionner l'expansion de l'industrie minière canadienne durant les années qui ont immédiatement suivi la guerre de 1914-1918. La baisse des prix réduit sensiblement les frais d'exploitation des mines d'or et cette industrie se développe rapidement. En 1941, la production d'or dépasse 200 millions de dollars en valeur, bien qu'elle décline fortement par la suite de près de 50 p. 100 en raison de la guerre de 1939-1945. (L'or ne figure pas aux chiffres du commerce, en raison de la difficulté de distinguer entre les exportations d'or neuf et les exportations d'or monétaire utilisé pour régler les obligations internationales au compte-capital). La production de bas métaux, tels que le nickel, le cuivre, le zinc et le plomb, progresse de même rapidement; les exportations totales de ces produits en 1946 dépassent la valeur de la production d'or.

Le tableau ci-dessous donne les proportions relatives de produits exportés à divers degrés de préparation au cours d'années représentatives. La distinction entre les trois formes est quelque peu arbitraire et dans l'évaluation du pourcentage il est bon de tenir compte du fait que le groupe des produits finis, du moins avant 1939, comporte en grande partie des matières brutes transformées, telles que la farine la viande en boîtes et le papier à journal.

III.—POURCENTAGES DE MARCHANDISES BRUTES, ENTIÈREMENT OU PARTIELLEMENT OUVRÉES, EXPORTÉES DU CANADA, ANNÉES IMPORTANTES, 1900-1945

Année	Matières brutes	Partiellement ouvrées	Entièrement ouvrées	Années	Matières brutes	Partiellement ouvrées	Entièrement ouvrées
	%	%	%		%	%	%
1900.....	41·5	17·7	40·8	1933.....	42·7	14·2	43·1
1910.....	51·2	16·1	32·7	1937.....	38·2	22·5	39·3
1914.....	63·2	10·1	26·7	1939.....	27·8	26·6	45·6
1926.....	46·1	14·7	39·2	1945.....	26·7	16·6	56·7
1929.....	48·0	14·5	37·5				